



Diocèse de Rimouski
Synode 2023
SYNODALITÉ

INFO-SYNODE -7

Depuis le Carême, notre Église diocésaine, dans ses secteurs, ses unités pastorales, sans oublier les mouvements, les communautés religieuses et les associations, s'est mise en mode de consultation. Elle cherche comment notre **marcher ensemble** permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui nous est confiée. De beaux efforts se font pour regrouper des gens pour le partage; des joies, des nouveautés, des espérances se dessinent. Malgré les bonnes volontés, des obstacles, des difficultés et des préoccupations se dressent sur le parcours. Les gens sur qui on pouvait compter avant la pandémie ne sont peut-être plus disponibles. Le contexte nouveau nous oblige à changer nos façons de faire et nos habitudes. Nonobstant, il y a des personnes qui avancent sur le chemin synodal. Bravo!

Oui, l'Église a ses beautés, même si parfois elle peut être défigurée. La fraternité, le partage, l'entraide, la prière, la liturgie, l'engagement pour un monde meilleur, etc., sont présents dans l'Église, mais aussi au-dehors de ses murs et de ses institutions. Et comme ce monde, notre Église vit des conflits, des difficultés, des obstacles, des préoccupations, etc. Mais alors, en quoi l'Église est-elle si différente du monde? Ce qui nous distingue comme Église, c'est essentiellement notre foi en Jésus, Fils de Dieu qui est ressuscité d'entre les morts. La foi n'est pas un passe-droit pour éviter les obstacles de la vie, mais une espérance qu'avec le Christ nous pourrions les dépasser, sinon passer à travers!

Il y a quelques années, les évêques du Québec ont mis sur pied une expérience fraternelle interministérielle, pour les prêtres, les diacres, les agentes et les agents de pastorale des diocèses du Québec. J'ai eu l'occasion de prendre part à cette expérience et même, de participer à l'animation. Nous partageons nos expériences, certaines heureuses, d'autres plus difficiles. À travers l'accompagnement fraternel, nos joies, nos peines, la fraternité, la fête, la prière, l'écoute, la réflexion, les enseignements et les rituels, nous revisitions nos engagements au sein de l'Église. Il y avait aussi, dans ces expériences partagées, inévitablement, des obstacles, des conflits, des difficultés, etc. M^{me} Sophie Tremblay, professeure à l'Institut de pastorale des Dominicains, avait la responsabilité de nous aider à aborder les tensions rencontrées dans nos diverses missions.

C'est en utilisant l'image de l'instrument de musique, du tricot et des muscles, entre autres, que M^{me} Tremblay nous a fait la démonstration que la tension peut être bénéfique. Elle apparaît même nécessaire pour produire une musique harmonieuse, un tricot égal, ou encore pour mouvoir notre corps. Sans tension, il n'y a pas de musique, le tricot est informe, les muscles ne supportent plus le corps. Avec trop de tension, l'instrument risque de se briser, le tricot perd sa souplesse, et les muscles risquent de se blesser. Bref, la tension est nécessaire dans nos vies, mais il nous faut trouver un juste dosage pour pouvoir créer la beauté. Notre marche synodale peut rencontrer des tensions, des obstacles, des difficultés, ou des préoccupations, elles ne sont pas des menaces à nos personnes, elles sont normales. Elles sont possiblement plutôt comme des appels de l'Esprit à créer et à chercher des chemins nouveaux et novateurs pour aller à la rencontre de l'autre/l'Autre.

Pâques nous a rappelé que la résurrection de Jésus passe d'abord par le chemin de la croix. Dans sa passion, le Christ n'a pas perdu de vue la mission que lui a donnée le Père, celle de faire connaître et de manifester au monde l'amour infini du Père. La vie entière de Jésus a été habitée par cette mission. Celle-ci, il l'a confiée aux Onze présents à son ascension, aux 72 disciples qu'il envoie deux par deux proclamer le règne de l'Amour de Dieu à toutes les nations. En ce XXI^e siècle, nous partageons encore la mission du Christ par la grâce à notre baptême qui a fait de nous les membres de son Corps. À ce titre, le Synode nous met en marche vers les autres pour discerner sur nos chemins les signes qui annoncent l'amour de Dieu, au sein de nos communautés de foi et au cœur du monde d'aujourd'hui. Les synthèses des rencontres sont essentielles à ce discernement des appels. Où l'Esprit veut-il nous conduire? Dans cette écoute spirituelle, nous pourrions entendre pour aujourd'hui Jésus qui appelle ses disciples : « Allez! Je vous envoie porter la Bonne Nouvelle! ». Comme baptisés, où que soit notre lieu de vie, la mission nous attend!

Chantal Blouin, s.r.c
Coordinatrice de la consultation synodale